

La méthode comparative

Exemple : ‘champ’, ‘cher’, ‘maison’

	roumain	italien	romanche	français	francoprov.	occit. et cat.	espagnol	portugais
‘champ’	<i>cîmp/câmp</i>	<i>campo</i>	<i>chomp</i>	<i>champ</i>	<i>champ</i>	<i>camp</i>	<i>campo</i>	<i>campo</i>
‘cher’	<i>(dragă)</i>	<i>caro</i>	<i>char</i>	<i>cher</i>	<i>chier</i>	<i>car</i>	<i>caro</i>	<i>caro</i>
‘maison’	<i>casă</i>	<i>casa</i>	<i>chasa</i>	<i>(maison)</i>	<i>(mêson)</i>	<i>casa</i>	<i>casa</i>	<i>casa</i>

Déterminer la parenté

Quand, dans deux langues différentes, deux mots se ressemblent formellement et sémantiquement, il existe plusieurs possibilités d’explication :

- hasard
- onomatopées
- universaux
- emprunts
- cognats

Noter les formules de correspondances

- Noter les formules de correspondances
- Noter également les correspondances où tous les sons sont identiques
- Noter également les correspondances où un son dans une langue correspond à zéro dans une autre

Chercher les cas de distribution complémentaire

- Grouper les correspondances qui ont des réflexes phonétiquement similaires
- Chercher la preuve de distribution complémentaire entre ces paires de correspondances suspectes
- Pour chaque groupe de séries de correspondances en distribution complémentaire, faire l’hypothèse qu’il remonte à un seul proto-phonème

Reconstruire les proto-phonèmes selon certains principes

- Principe de plausibilité
- Principe de parcimonie
 - Principe de la majorité

Exemple : i.-e. **péku-* ‘(petit) bétail’

v. angl. *feoh*

v. h. all. *fihu*

v. sax. *fēhu*

got. *faihu*

v. norr. *fē*

germ. **fehu-* n. ‘bétail’

lat. *pecū* n. ‘bétail’

véd. *pásu-* n. ‘bétail’

i.-e. **péku-* n. ‘bétail’